

Silhouette d'aujourd'hui : le ramoneur

Autor(en): **Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **90 (1963)**

Heft 2 [i.e. 2-3]

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233186>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le ramoneur

Le ramoneur est commun. Pourtant on n'en signale pas dans la brousse où la faune est pourtant si riche. Il semble être un produit de la civilisation.

Le ramoneur est d'un beau noir avec calotte lustrée. Il avance sur le sol à la manière des échassiers, par longues foulées qui le font se déplacer rapidement.

C'est un migrateur. Il apparaît chez nous deux fois l'an, au printemps et en automne. Suivant l'homme à la piste, il ne hante que les maisons habitées. Comme l'hirondelle, il est l'hôte des cheminées, mais alors que la première est fidèle aux habitations campagnardes, le ramoneur fréquente indifféremment les cheminées des villes et celles des villages.

Il rappelle le pic par certaines de ses habitudes. Ainsi on l'entend frapper à coups redoublés contre le mur intérieur d'une cheminée, tout comme le pic sur le

tronc d'un vieux poirier. Mais alors que ce dernier dépiste sous l'écorce des insectes en grand nombre dont il débarrasse un arbre menacé dans ses forces vives, le ramoneur n'a jamais fait sortir d'une cheminée autre chose que de la fumée !

L'utilité du ramoneur est incontestable. Mais, ô contradiction de la nature humaine, alors que chacun sourit au retour de l'hirondelle sous le toit familial, le ramoneur est froidement accueilli dans nos maisons. Les ménagères se réjouissent de son départ, les petits enfants le fuient et le redoutent comme le tonnerre, la nuit, les revenants, l'ogre ou le loup-garou. Seul le général Guisan lui fit toujours un accueil chaleureux.

Les artistes qui ont chanté la mélancolie de l'albatros, la grâce de l'oiseau-mouche, l'élégance du cygne et la noblesse de la panthère... n'ont jamais rien dit du ramoneur.

« Est-ce que les oiseaux se cachent pour mourir ? » disait un poète. Or, aucun d'eux ne s'est jamais attendri sur la fin d'un ramoneur.

Mais on a découvert au fond de maint sac de dame, à l'angle de son fichu, sur son papier à lettre, à l'intérieur d'un médaillon, la petite silhouette noire porteuse de l'échelle bien connue.

C'était peut-être l'âme du ramoneur qui servait de porte-bonheur, tout comme le gri-gri des Sioux, la mascotte des rôtisseurs de châtaignes ou le fétiche laineux des automobilistes. Qui sait ?...

Brigitte.

